



# Enseigner l'écoute



# I. Enjeux



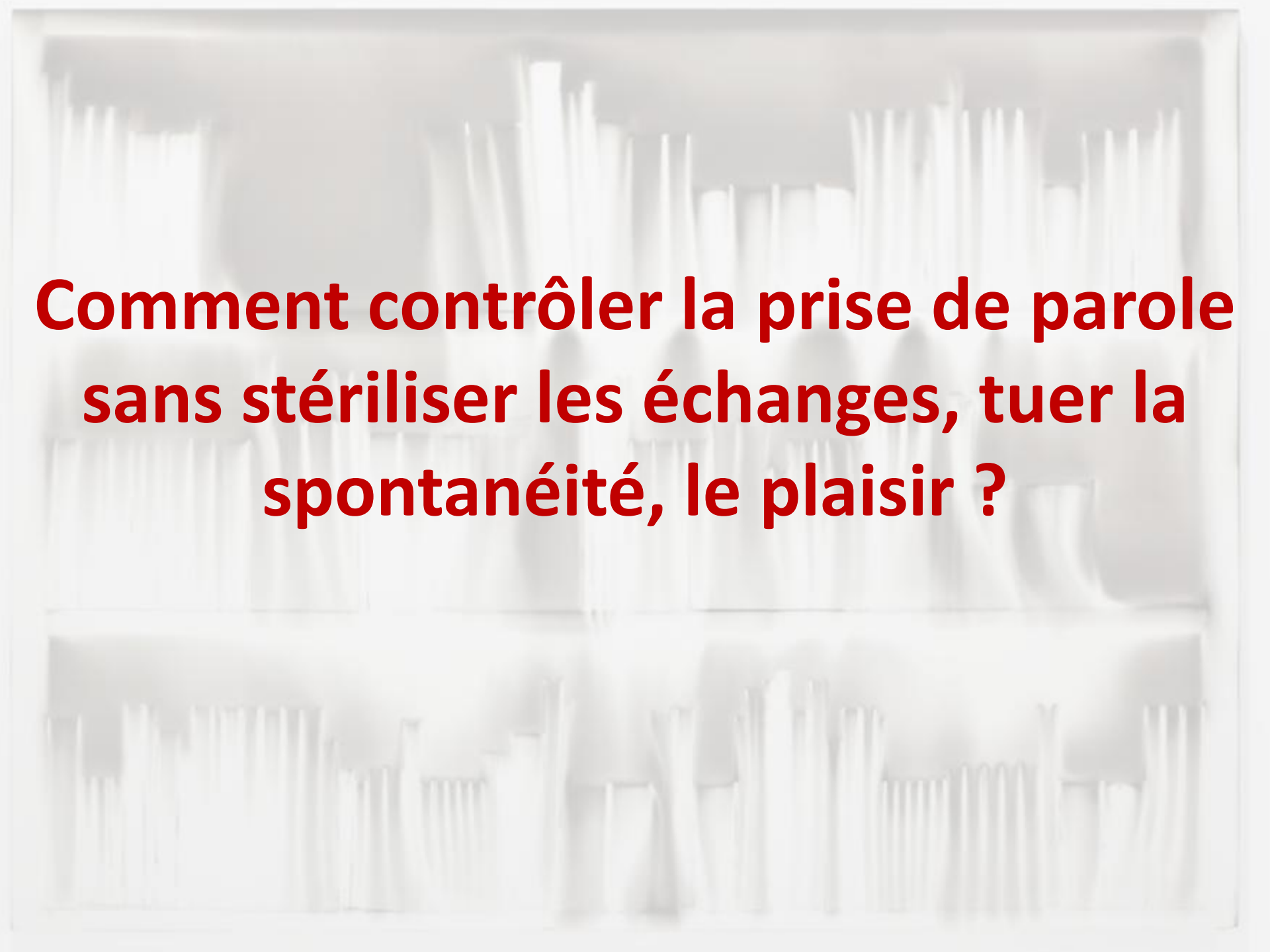
# 1. Une approche souvent négative



**« Ils ne m'écoutent pas. »**  
**« Ils ne s'écoutent pas. »**  
**« Pourvu qu'ils m'écoutent. »**



**Expression d'un malaise liée à une communication paradoxale.**



**Comment contrôler la prise de parole  
sans stériliser les échanges, tuer la  
spontanéité, le plaisir ?**



**Comment impliquer les élèves dans  
le projet principal sans les priver  
du droit de bavarder ?**



**Comment ne pas canaliser complètement  
la communication didactique sans perdre  
pour autant tout fil conducteur ?**





## **2. L'écoute comme préalable à tout apprentissage**

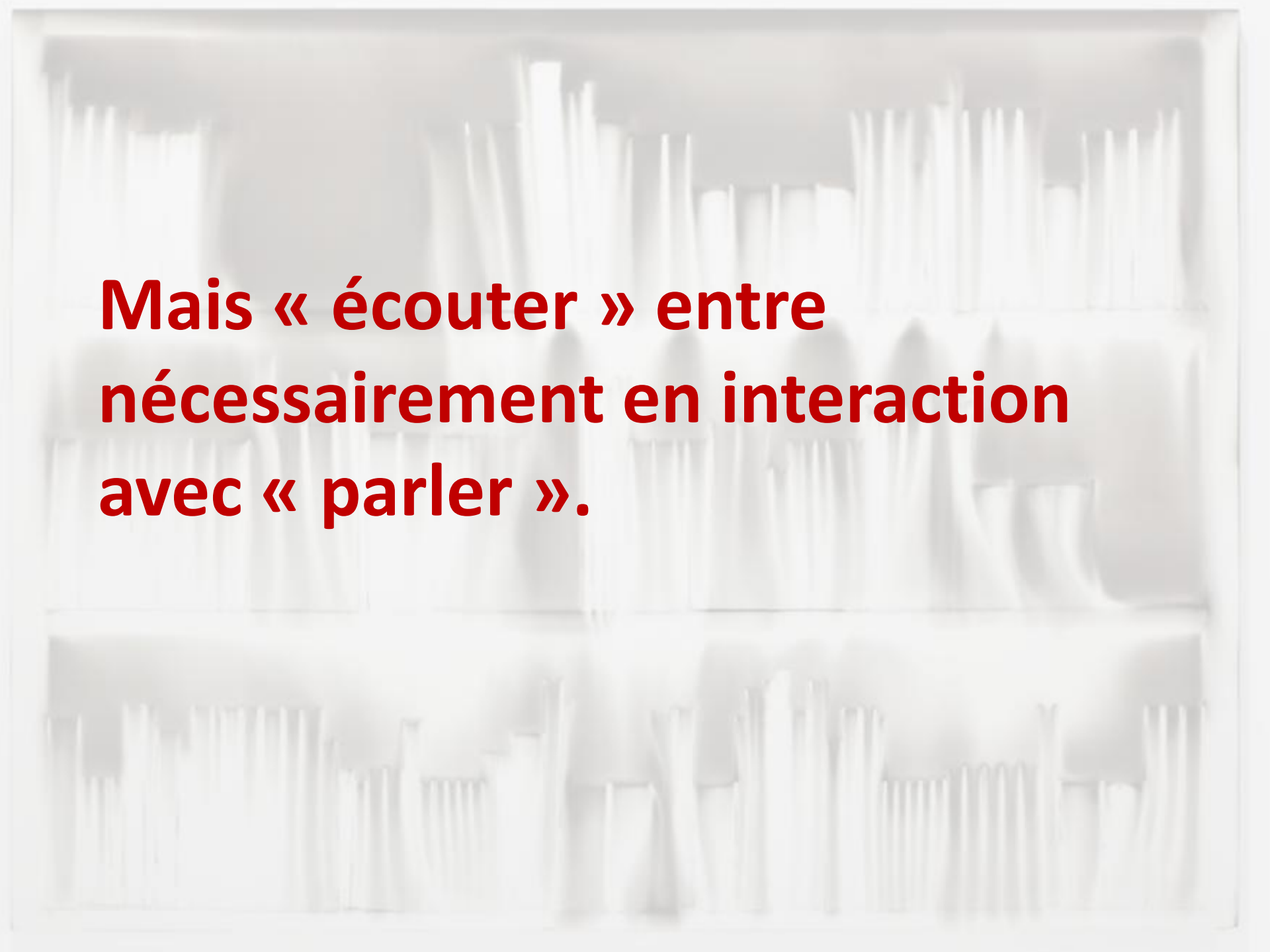


## **2. a. Les élèves écoutent l'enseignant.e**

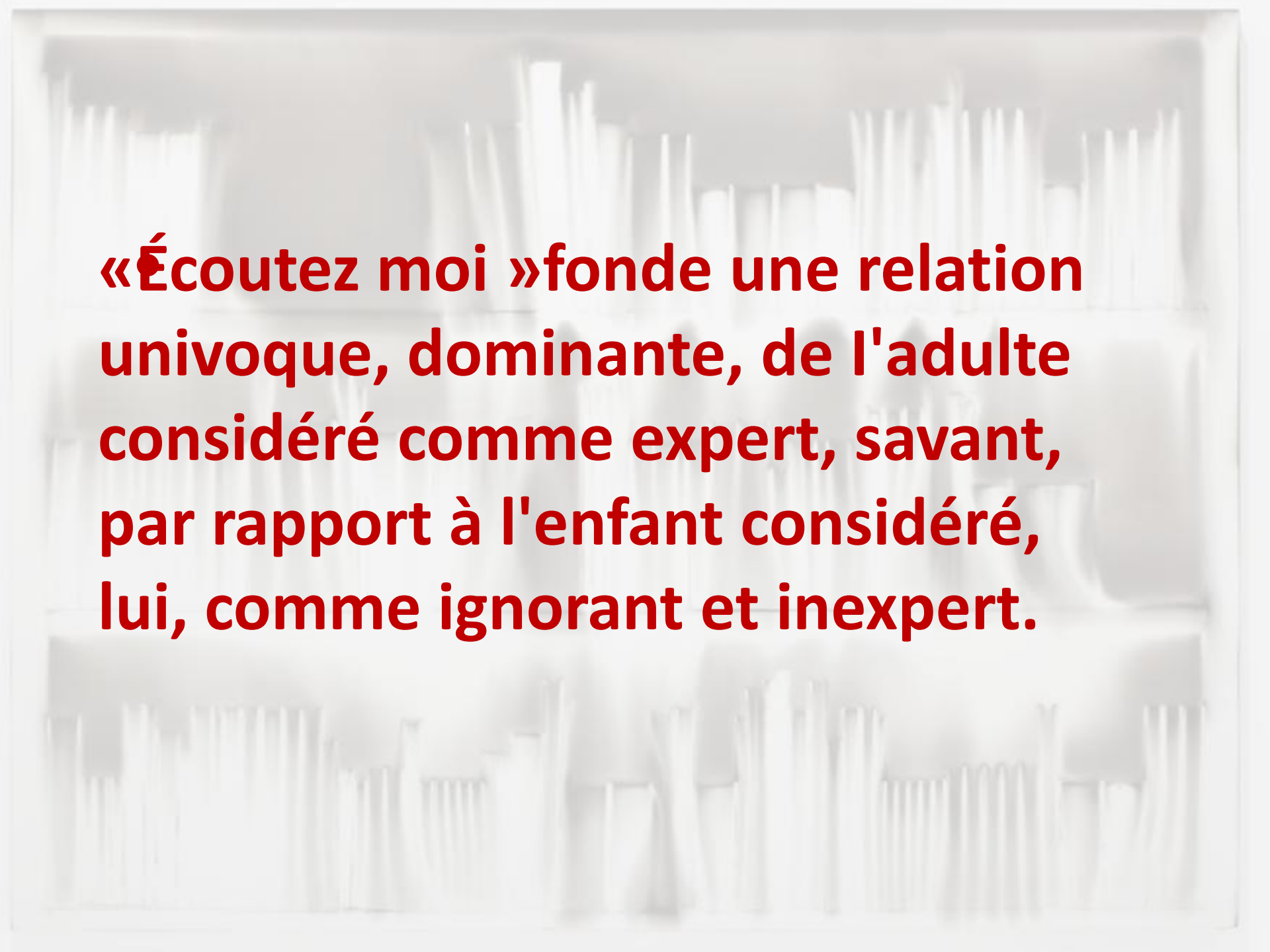


**Cours dialogués,  
Apports magistraux,  
Lectures,  
Consignes...**

**La communication scolaire repose sur la nécessité de la participation des élèves, dont a besoin l'enseignant pour faire exister le cours dialogué ; ce qui suppose qu'ils le laissent exercer son travail de parole et intègrent les démarches qu'il propose.**

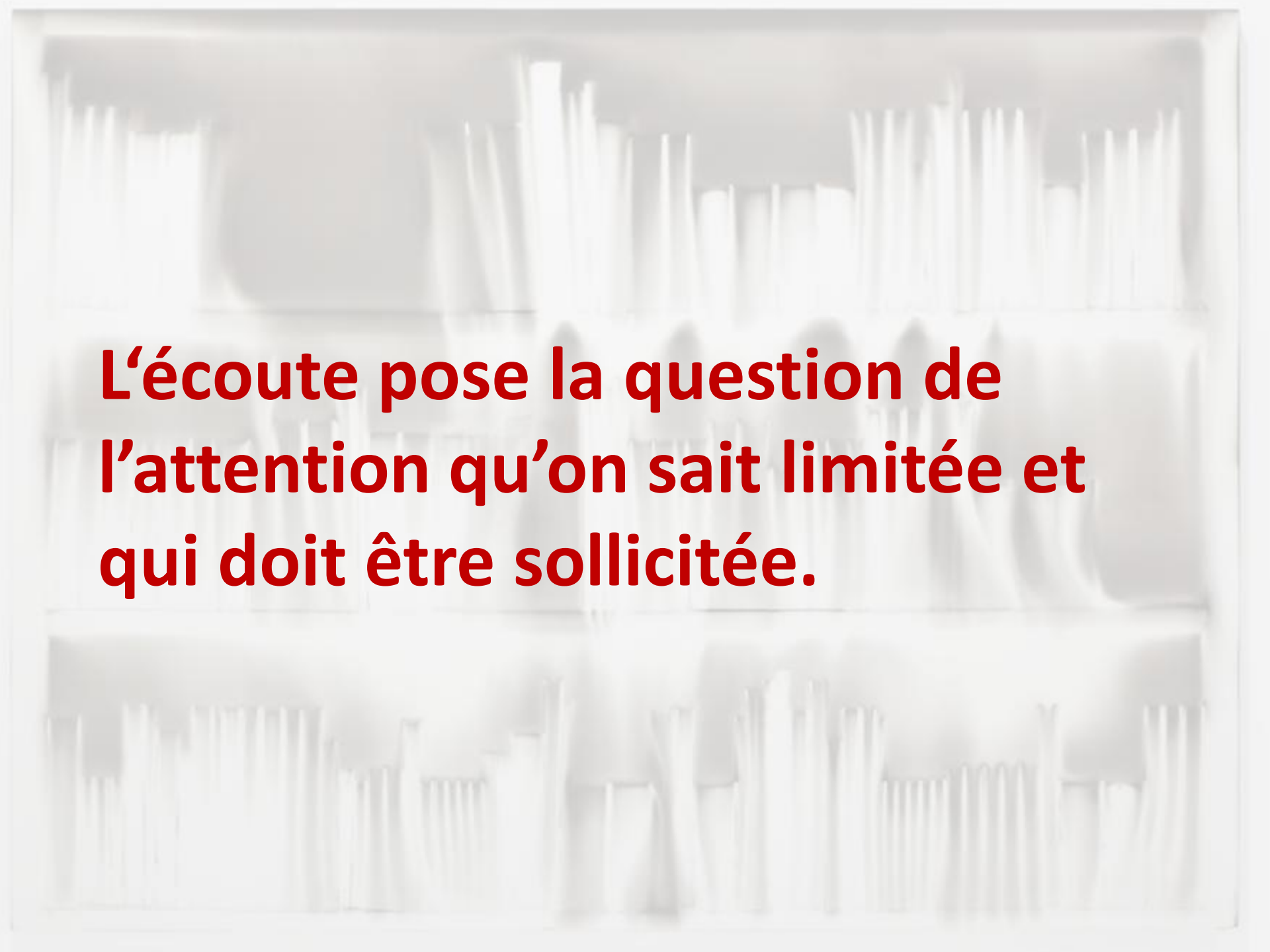


**Mais « écouter » entre  
nécessairement en interaction  
avec « parler ».**



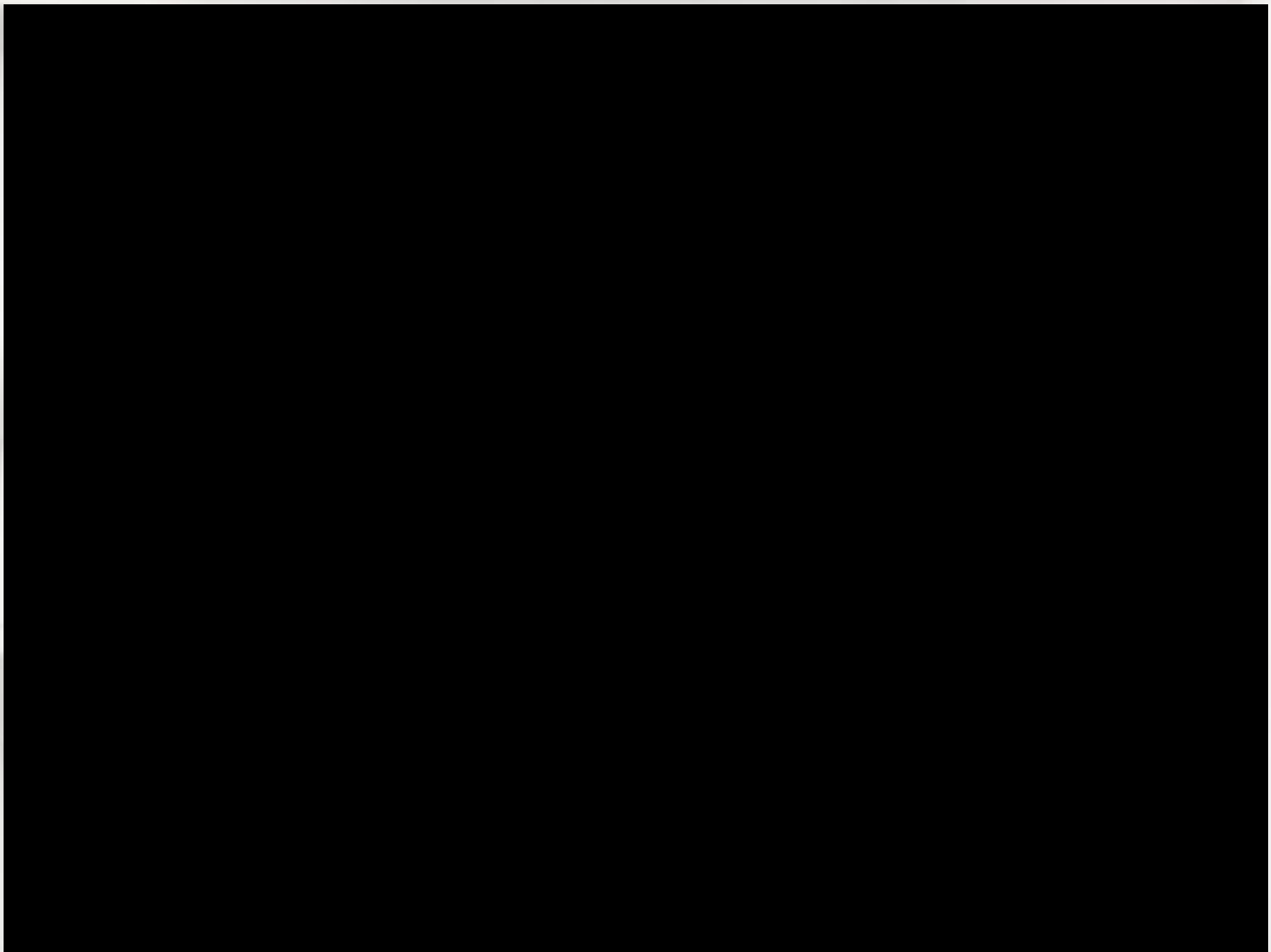
**«Écoutez moi »fonde une relation univoque, dominante, de l'adulte considéré comme expert, savant, par rapport à l'enfant considéré, lui, comme ignorant et inexpert.**

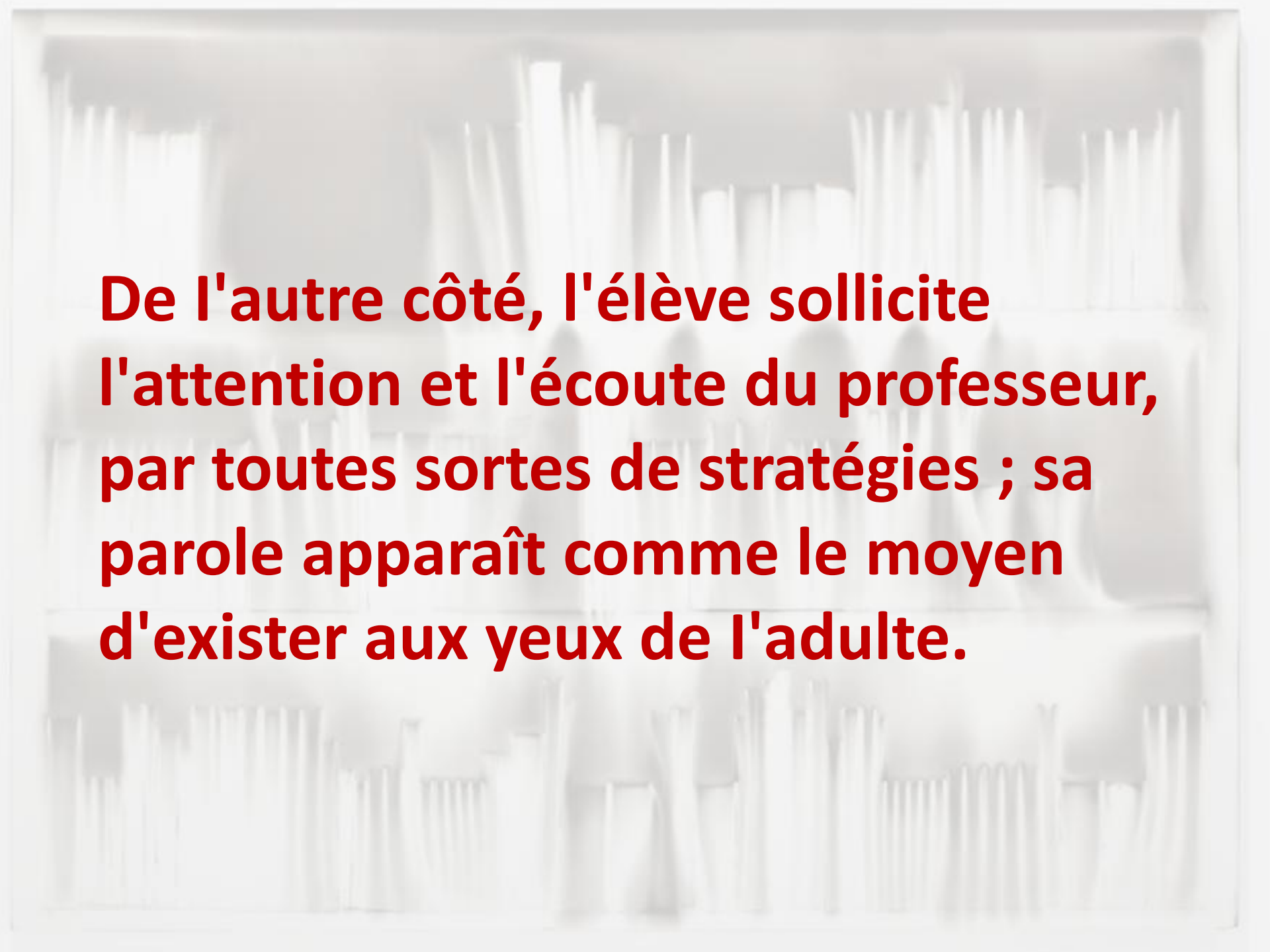
**L'enseignant ne peut se contenter du silence docile de sa classe, même s'il offre des conditions confortables pour exercer sa propre parole: ce qui est qualifié de passivité des élèves, l'absence de participation, renvoient des questions aussi inquiétantes sur leur écoute, au sens d'adhésion et d'intérêt pour ce qu'il propose.**



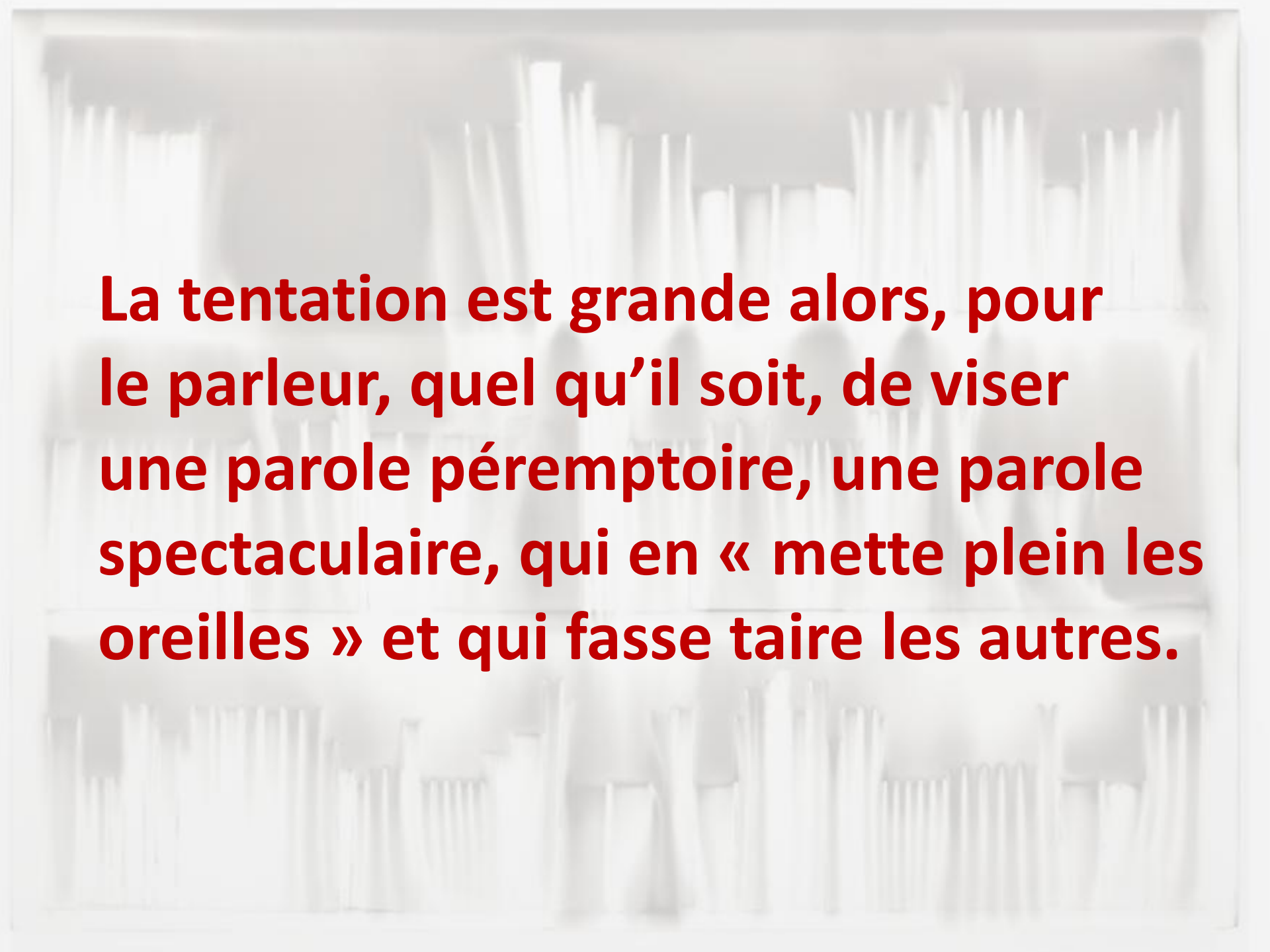
**L'écoute pose la question de l'attention qu'on sait limitée et qui doit être sollicitée.**



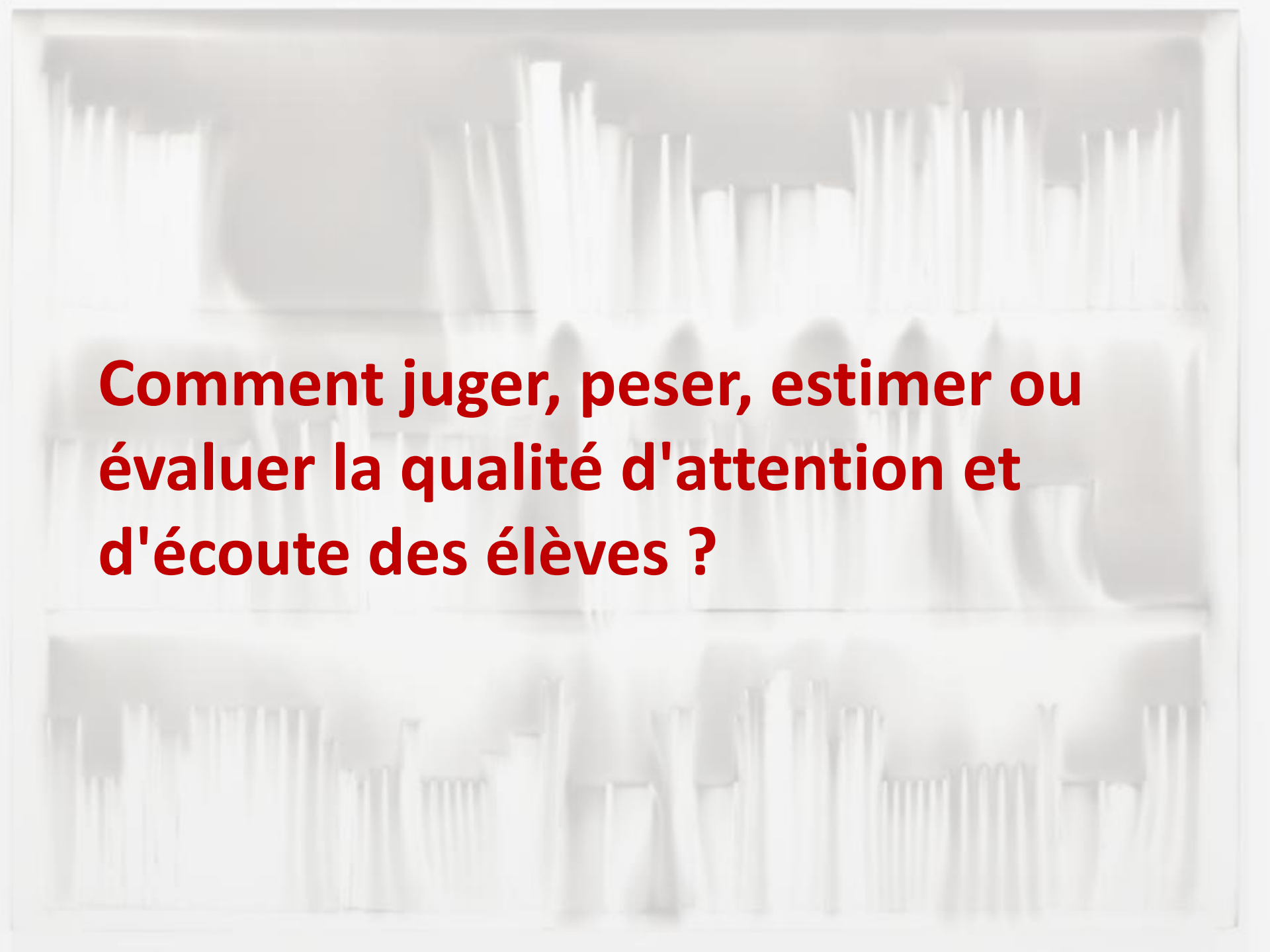




**De l'autre côté, l'élève sollicite l'attention et l'écoute du professeur, par toutes sortes de stratégies ; sa parole apparaît comme le moyen d'exister aux yeux de l'adulte.**



**La tentation est grande alors, pour le parleur, quel qu'il soit, de viser une parole péremptoire, une parole spectaculaire, qui en « mette plein les oreilles » et qui fasse taire les autres.**



**Comment juger, peser, estimer ou évaluer la qualité d'attention et d'écoute des élèves ?**



## **2. b. Les élèves s'écoutent entre eux**

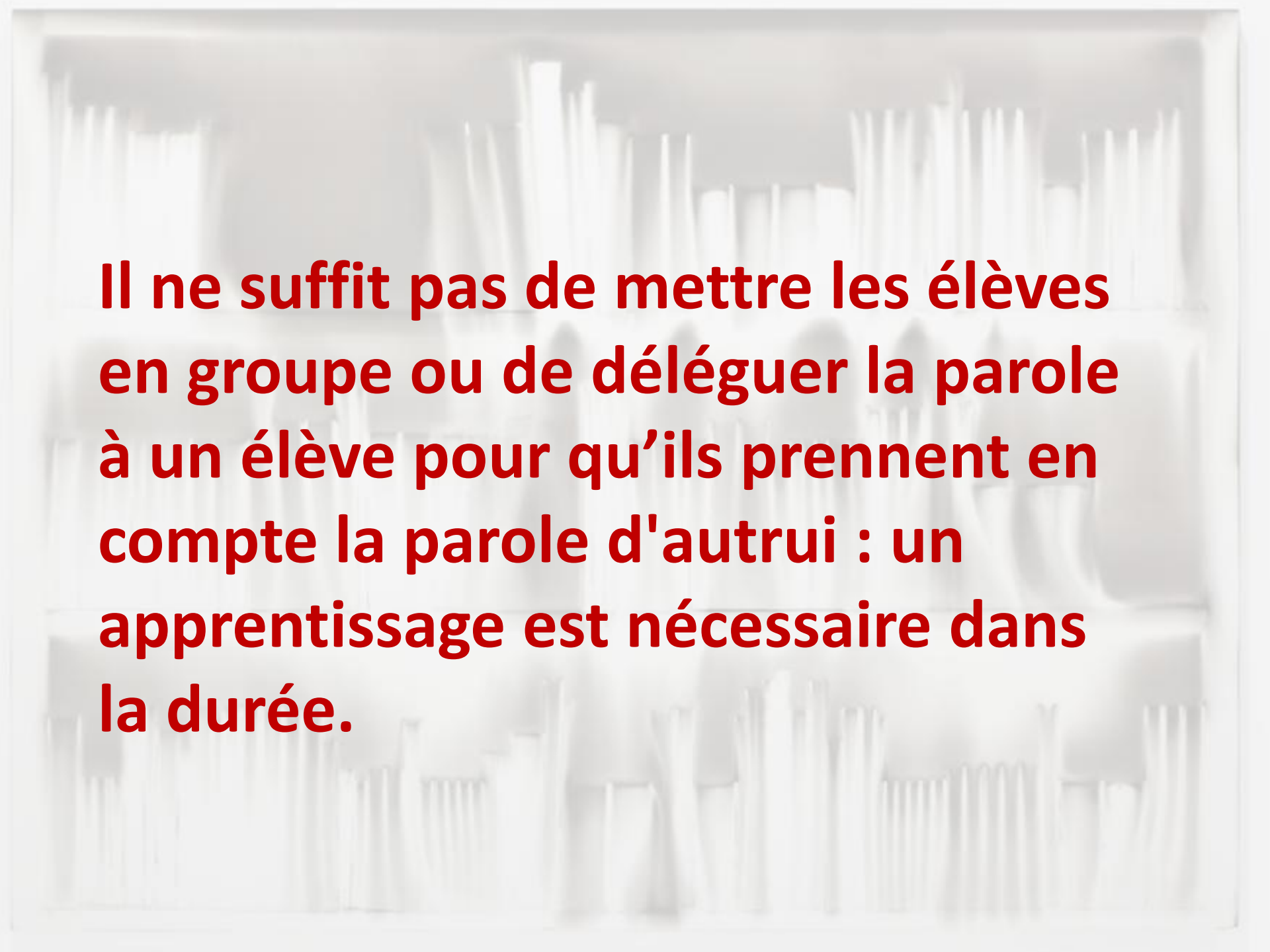


**On déplore que les élèves se coupent la parole, ne tiennent pas compte de ce que d'autres ont dit.**

**Ils donnent une réponse déjà donnée,  
rebondissent rarement sur la  
proposition d'un camarade,  
négligent les informations proposées  
par d'autres, attendant que le  
professeur les valide ou les reformule.**

**Le peu de crédit accordé à la parole des pairs renvoie au système de sollicitations et de validations immédiates par l'enseignant lié au fonctionnement du cours dialogué, auquel il est difficile d'échapper.**





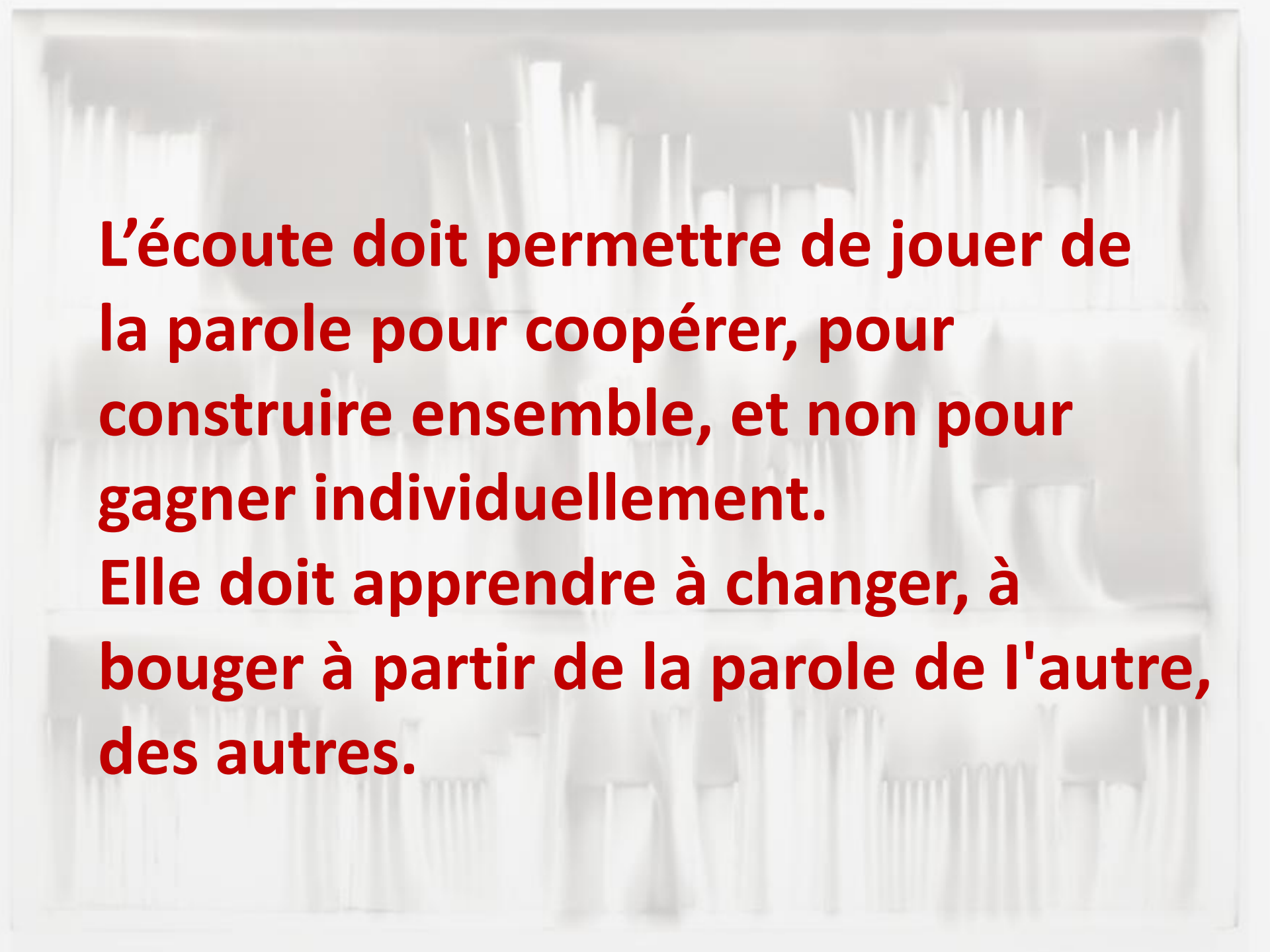
**Il ne suffit pas de mettre les élèves en groupe ou de déléguer la parole à un élève pour qu'ils prennent en compte la parole d'autrui : un apprentissage est nécessaire dans la durée.**



### **3. La visée éthique de l'écoute**

**Contradiction entre les valeurs en creux de l'écoute en classe, bien souvent liées à l'obéissance, la docilité, ou la domination et l'intention didactique et pédagogique d'émergence du sujet, en tant que tel, dans la relation des uns aux autres.**

**L'objectif moral d'un apprentissage de l'écoute doit viser à modifier des représentations dominantes de la parole : parler, non pas pour faire taire, pour tuer l'autre, en le réduisant au rôle de perdant, mais pour l'amener à parler lui-même, à exister.**



**L'écoute doit permettre de jouer de la parole pour coopérer, pour construire ensemble, et non pour gagner individuellement.**

**Elle doit apprendre à changer, à bouger à partir de la parole de l'autre, des autres.**



## II. Trois cadres intriqués

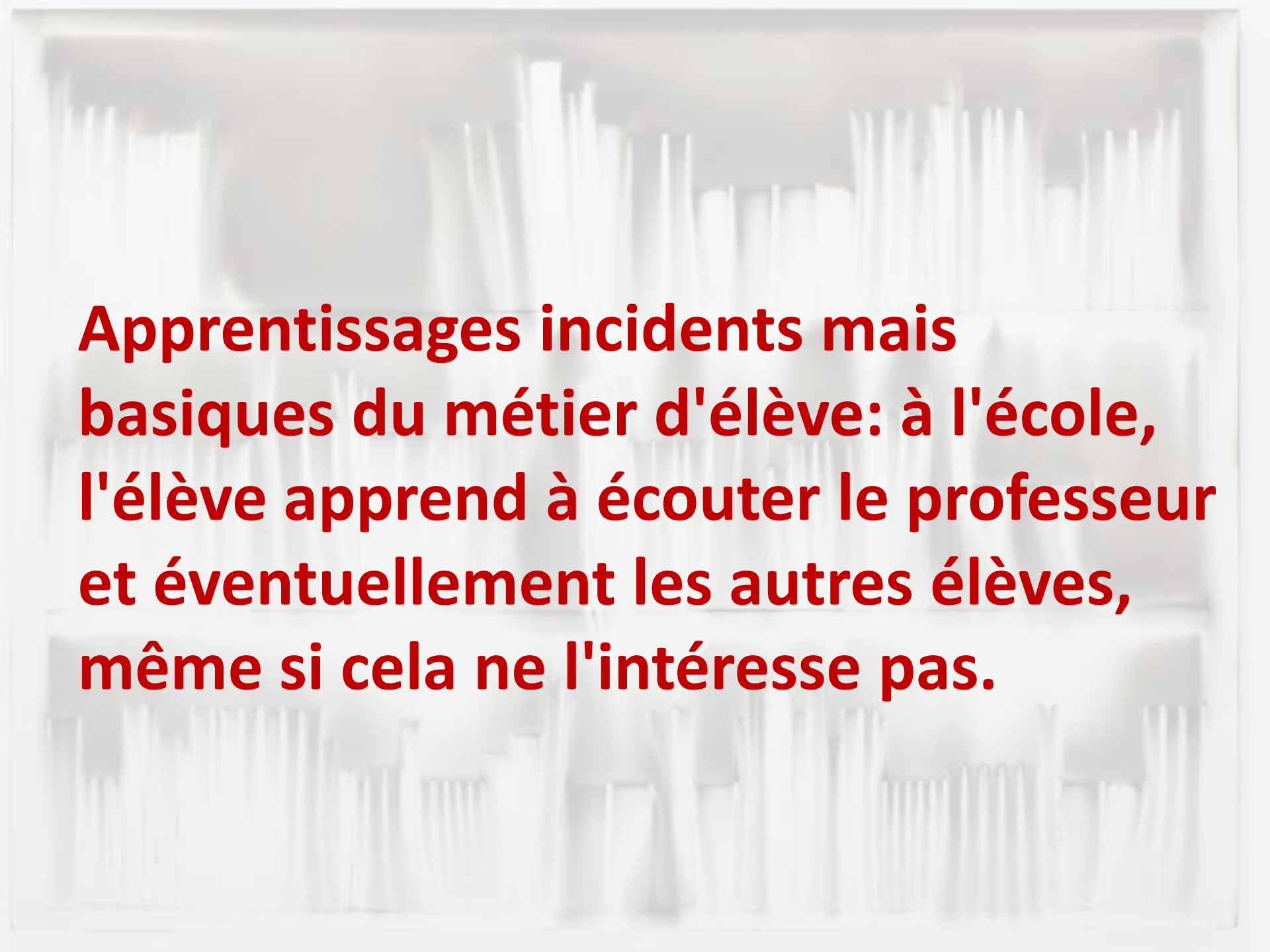


# **1. La dimension sociale et interpersonnelle de l'écoute**

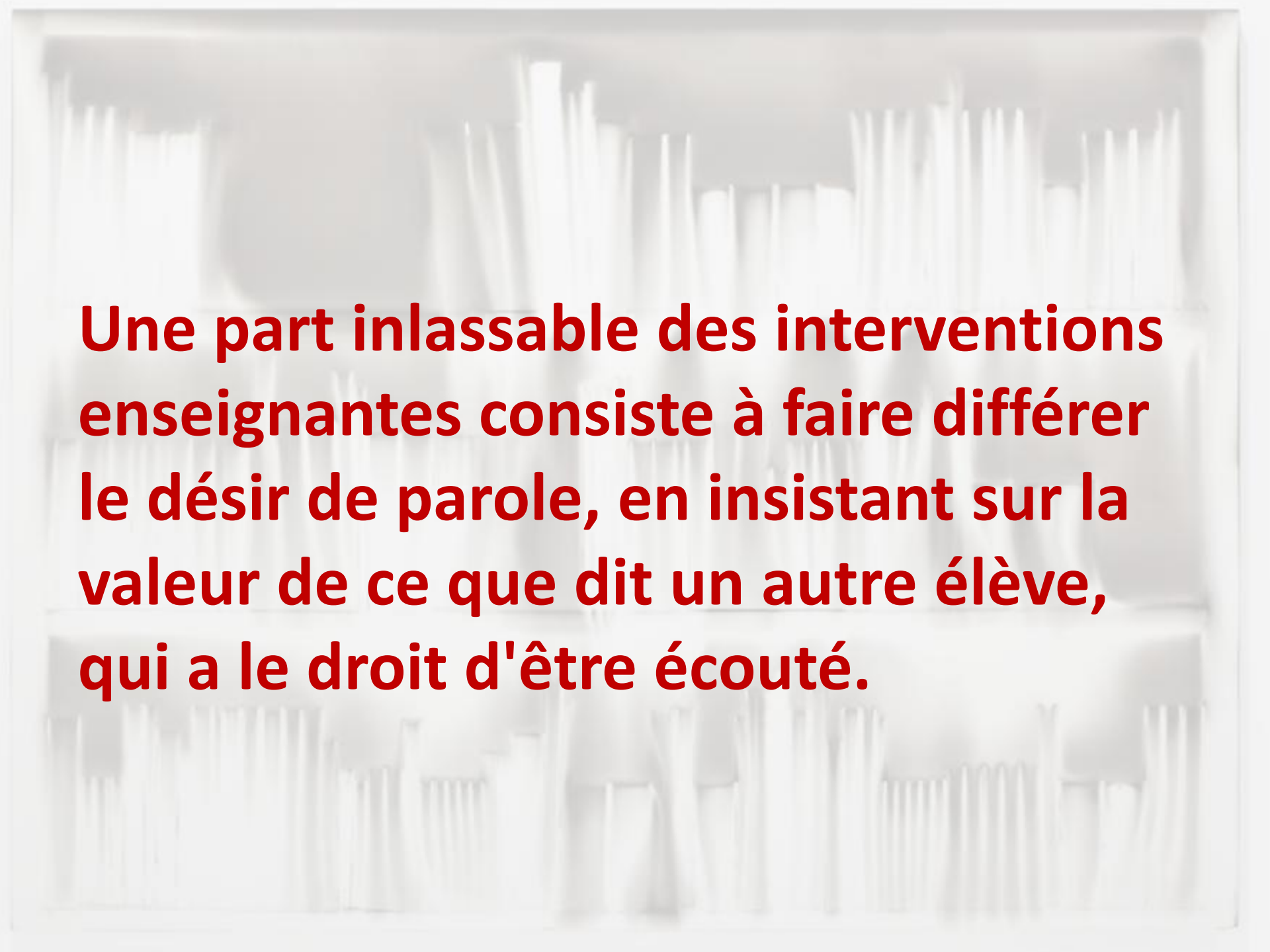
**Les élèves y apprennent à se situer par rapport à autrui, à s'intégrer à des groupes en s'en différenciant, à trouver leur place dans une communauté culturelle, à travers l'expression du jugement, les négociations et les conflits.**



**Apprentissage des règles sociales nécessaires au fonctionnement de l'institution : passer au statut d'élève suppose de se taire quand il faut, n'être plus le centre de la communication, différer son désir d'expression, déplacer ses centres d'intérêt immédiats.**



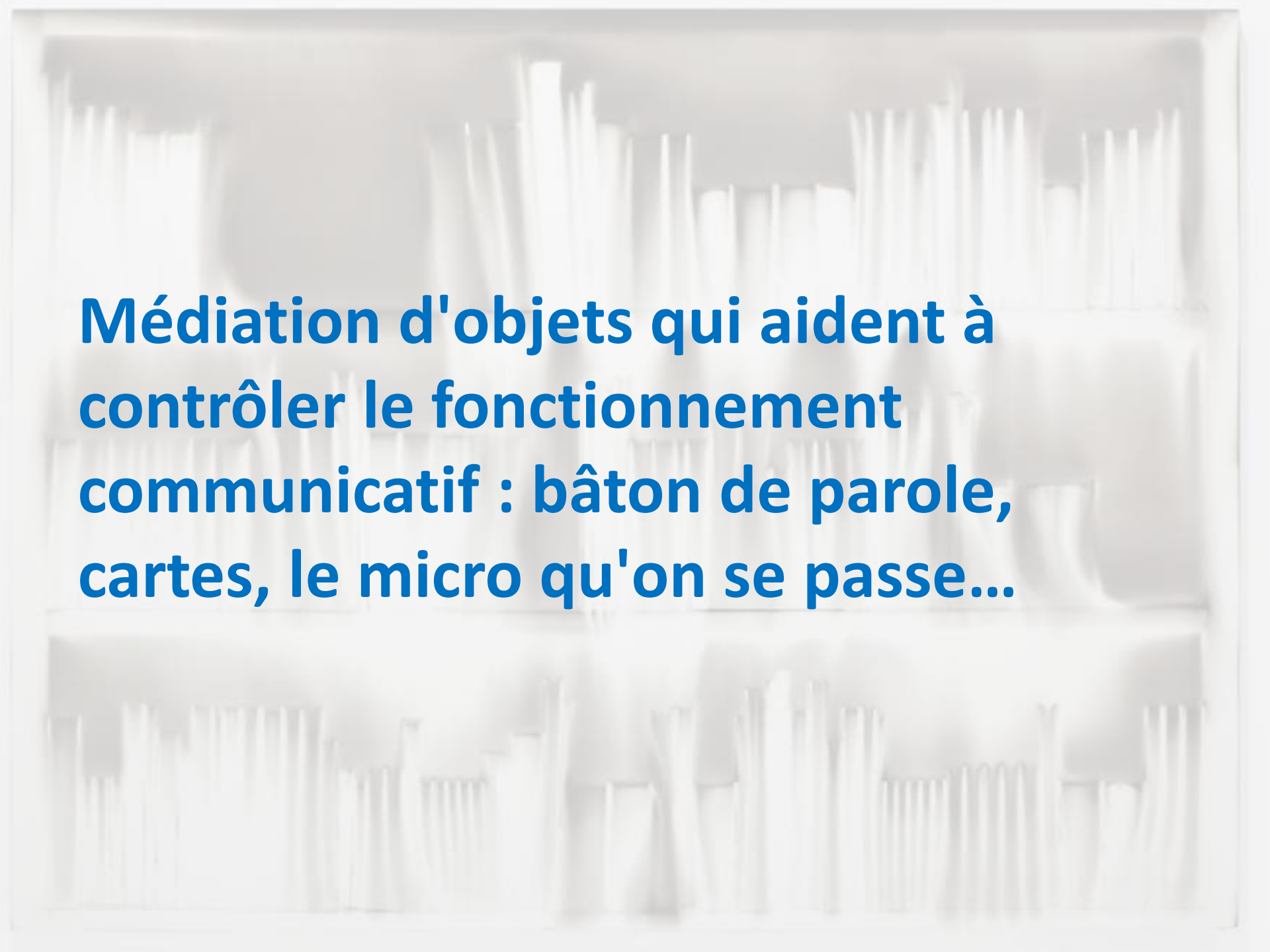
**Apprentissages incidents mais  
basiques du métier d'élève: à l'école,  
l'élève apprend à écouter le professeur  
et éventuellement les autres élèves,  
même si cela ne l'intéresse pas.**



**Une part inlassable des interventions enseignantes consiste à faire différer le désir de parole, en insistant sur la valeur de ce que dit un autre élève, qui a le droit d'être écouté.**



# Démarches pédagogiques



**Médiation d'objets qui aident à  
contrôler le fonctionnement  
communicatif : bâton de parole,  
cartes, le micro qu'on se passe...**

**Le bâton de parole.**



**Ritualisation et attribution par alternance de rôles codifiés (distributeur de parole, gardien du temps) qui permettent d'explicitier certains paramètres constitutifs de l'échange.**



MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE, DE  
L'ENSEIGNEMENT  
SUPÉRIEUR ET DE  
LA RECHERCHE

# éduscol

Ressources enseignement moral et civique

Le débat (régulé ou argumenté)



## Le débat (régulé ou argumenté)

Le débat est par excellence constitutif de l'espace public en démocratie. Comme pratique démocratique, il vise la recherche d'un compromis ou d'un consensus sur fond de divergence des points de vue, voire de conflit. La liberté d'expression a pour corollaire l'acceptation de ces désaccords, qui s'expriment dans le débat. Toutefois, il ne doit pas entretenir l'idée que toutes les opinions se valent. L'expression de la pluralité des points de vue doit se faire dans le respect des valeurs de la démocratie et se référer au cadre juridique qui organise cette liberté. La pratique du débat facilite particulièrement la construction du jugement moral et du civisme chez les élèves. En ce sens, elle se situe au cœur d'une éducation à la citoyenneté.



**Risque d'un apprentissage qui reste formel : les élèves apprennent assez vite à respecter certains codes de politesse, à contrôler l'échange sur le plan quantitatif et à pratiquer des techniques de régulation, sans que la prise en compte du discours d'autrui soit forcément suffisante pour susciter une réelle dynamique de discussion.**

**Débat mouvant**  
**Débat butiné**  
**World Café**  
**Speed booking**






## **2. La dimension cognitive de l'écoute.**



**Apprendre à écouter suppose une tension de l'intelligence pour accéder à un univers référentiel qui n'est pas le sien.**

**La fixation de l'attention est plus difficile pour l'oral décontextualisé, où on doit reconstruire un univers mental à partir d'indices seulement verbaux. La compréhension orale ajoute des contraintes relatives à la rétention des informations du fait de la fluidité irréversible de l'oral.**



**Le statut, l'enjeu, l'usage des données à recueillir sont essentiels pour orienter l'attention.**

**L'écoute d'autrui en situation de discussion met en jeu d'autres dimensions cognitives : il s'agit de construire un espace de significations partagées. Cette activité conjointe peut s'opérer sur le mode de la coopération comme sur celui de la confrontation.**

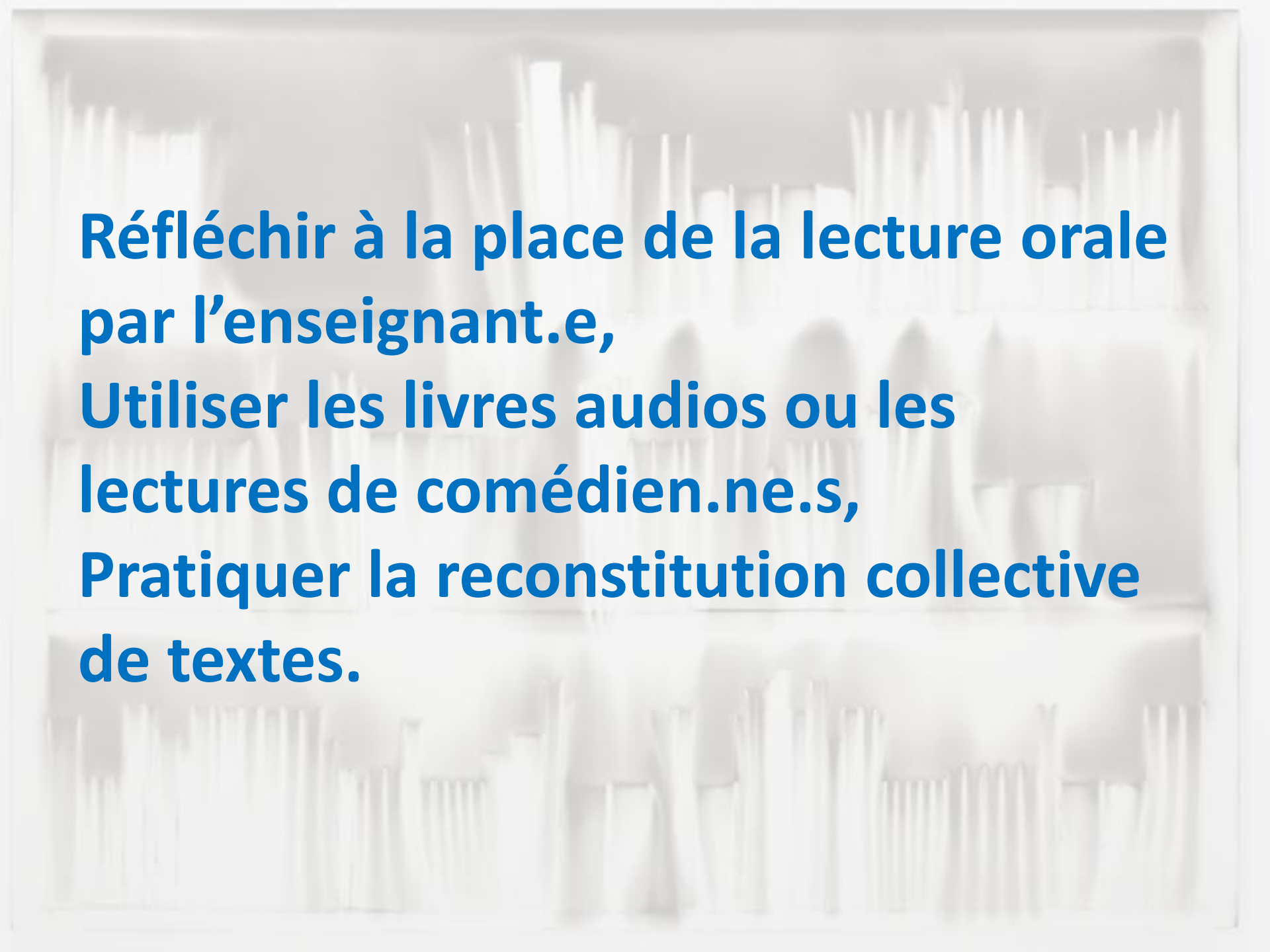


# Démarches pédagogiques





# 1. Pour écouter une oeuvre



**Réfléchir à la place de la lecture orale  
par l'enseignant.e,  
Utiliser les livres audios ou les  
lectures de comédien.ne.s,  
Pratiquer la reconstitution collective  
de textes.**



AVEC

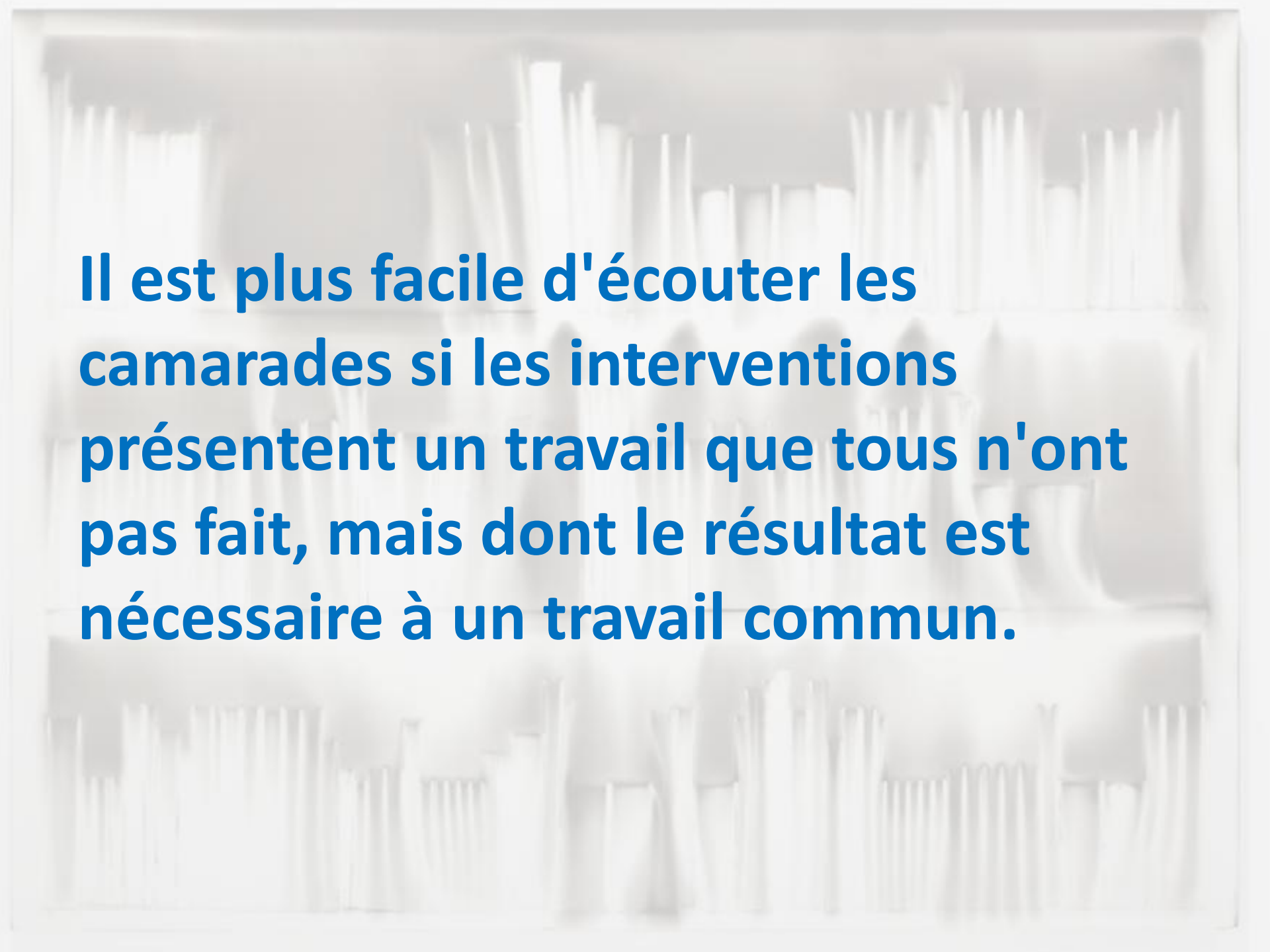
Théo ..... Kyan Khojandi  
Gabrielle ..... Margot Bancilhon  
Sun ..... Aude Gogny-Goubert  
Manu ..... Julien Pestel  
Isaïe ..... Amaury de Crayencour  
Lucien ..... Jacques Courtès






## 2. Pour s'appropriier des propos

**L'écoute, comme la prise de notes à laquelle elle est souvent liée, est fonction de l'usage qu'on est capable d'anticiper de ce qui est appris : il est nécessaire d'aider l'élève à donner du sens à ce qu'il écoute.**



**Il est plus facile d'écouter les camarades si les interventions présentent un travail que tous n'ont pas fait, mais dont le résultat est nécessaire à un travail commun.**



**Réfléchir à la validation : les informations apportées par des élèves ont peu de valeur aux yeux des pairs si l'enseignant ne les a pas validées et reformulées.**



**La prise de notes peut parasiter une véritable écoute, intégrative et répondante : peut-être vaut-il mieux dissocier écoute et prise de notes, en différenciant celle-ci pour qu'elle oblige à ce parcours rétrospectif et intégratif ?**





**La prise de notes se prépare :**

- « ce que je sais, ce que je veux savoir, ce que j'ai appris »,**
- répartition des tâches...**



### **3. Pour enrichir la réflexion collective**

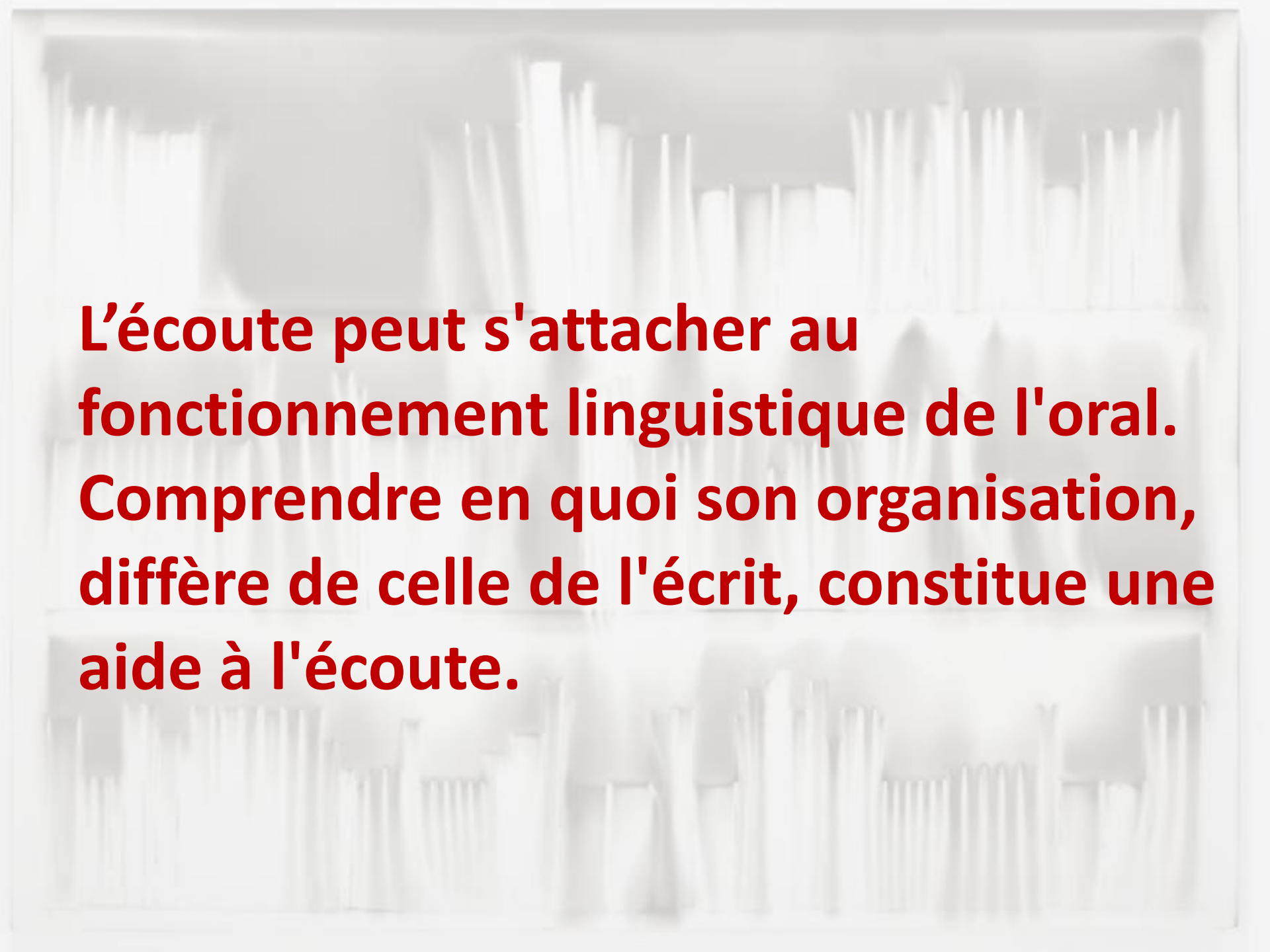
# Grilles d'écoute active

 CE QUE J'APPRÉCIE LE PLUS	? CE QUI ME QUESTIONNE OU ME PRÉOCCUPE	 DES IDÉES!

**La feuille d'écoute est un document proposé à l'élève afin de synthétiser les réponses apportées oralement par le groupe. Elle se présente sous des formes variées (tableau à renseigner, carte mentale à construire, texte à compléter...) et permet aux élèves d'entrer dans l'échange oral. Elle varie selon l'objectif du cours, selon le dispositif choisi et selon la maturité des élèves.**



### **3. La dimension langagière et linguistique de l'écoute.**



**L'écoute peut s'attacher au fonctionnement linguistique de l'oral. Comprendre en quoi son organisation, diffère de celle de l'écrit, constitue une aide à l'écoute.**



# Démarches pédagogiques





**Analyser des prises de paroles pour faire  
percevoir les spécificités de l'oral :**

**- conférences,**

**- transcriptions d'interviews...**



**Entretien avec Jean-Luc Grillon,  
Médecin conseiller régional  
DRDASS/DRDJS Champagne-Ardenne  
12/01/07 - 54'36**

**AB :** Comment se compose votre parcours vers l'expertise ?

*JLG : Bah ! Disons que j'ai démarré mes études de médecine en même temps que je faisais pas mal de sport. C'est vrai que j'ai bien aimé m'occuper un peu des deux...sur les deux aspects. (Il réfléchit). J'ai passé pas mal d'années d'études de médecine, ça veut dire que j'ai repiqué pas mal d'années (rire)... euh... mais j'en ai profité pour faire des études de STAPS<sup>1</sup>... euh... une année seulement hein... euh...en licence, ce qui m'a permis de voir un peu comment c'était en STAPS parce que le côté éducatif m'intéressait également donc euh... plutôt biomécanique parce que j'étais au labo de biomécanique... euh... mais c'était sur l'aspect pédagogique, éducation surtout, puisque c'était la licence... euh... donc pour croiser à la fois l'aspect sanitaire, l'aspect sport et l'aspect formation, hein... enfin, pédagogie en tout cas. En sachant que c'est...c'est très très aléatoire chez moi puisque j'ai jamais fait vraiment de parcours de... à part une sensibilisation sur une année, hein. Donc euh... après je... euh j'ai croisé euh donc sur le côté médecine, j'ai passé ma thèse en 93... sur une... sur une thématique de... sur mon travail qui était sur l'approche énergétique chez le triathlète, donc physiologie sur euh... nager bouger courir et performance...*

**Source principale du diaporama**

**« ÉCOUTER PEUT-IL ÊTRE UN OBJECTIF  
D'APPRENTISSAGE ? »**

**Élisabeth Nonnon**

**Armand Colin | « Le français aujourd'hui »**

**2004/3 n° 146 | pages 75 à 84**